

# JE PRENDS FEU TROP SOUVENT

Pièce chorégraphique  
11+

Création 2024

**Une production de LA CIE NYASH— En co production avec CHARLEROI DANSE — CENTRE CHOREGRAPHIQUE DE LA FWB.**

**Avec l'aide de LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, SERVICE DE LA DANSE. Avec le soutien de LA MAISON QUI CHANTE, LE CENTRE CULTUREL DE NAMUR, LE GRAND STUDIO, éKla — CENTRE SCENIQUE DE WALLONIE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE, LE STUDIO THOR, LA MAISON DE LA CULTURE FAMENNE—ARDENNE, LA ROSERAIE.**

# ***Je prends feu trop souvent***

SPECTACLE INSPIRÉ DU « FAUNE » DE NIJINSKY

*Je prends feu trop souvent (Faun/ve) est une ode à la puissance de l'adolescence, au pouvoir de transformation et de mutation qui émerge à cette période.*

*Dans une scénographie en camaïeu et un dispositif sonore immersif mêlé de poésie, déclinant au présent les volutes musicales de Debussy, Je prends feu trop souvent explore la dualité et l'animalité qui habitent l'âge âpre des mues et des rugosités. Mais surtout des flamboyantes éclosions.*

## **Une création de la compagnie Nyash**

En 1876, Stéphane Mallarmé écrivait son poème « *Prélude à l'après-midi d'un faune* ». En 1894, l'œuvre qu'en tira Claude Debussy fit date dans l'histoire de la musique. En 1912, au Théâtre du Chatelet à Paris, la chorégraphie qu'en proposa Vaslav Nijinsky marqua, quant à elle, un virage majeur vers la modernité chorégraphique. C'est peu dire, donc, que ce faune est porteur d'un héritage prestigieux.

Comme l'écrit Debussy lui-même : « la musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt des décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au soleil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature »

Mais qui donc est ce faune, mi-animal et mi-humain ? Qu'a-t-il à nous dire de ces jaillissements qui parfois tressaillent en nous ? De quels tourments, dilemmes et interrogations est-il l'expression ? Et que dire de ces multiples métamorphoses dont il se fait l'écho ?

Ces questions nous emmènent vers l'adolescence, cet âge-pivot de la vie, porteur de mues, de déséquilibres, de pulsions et de rêveries.

S'éloignant des (très) jeunes publics dont elle est coutumière depuis de longues années, Caroline Cornélis s'aventure aujourd'hui dans une première création à destination des adolescent·es et pré-adolescent·es. Elle souhaite explorer, dans un dialogue chorégraphique et musical entre la danseuse Agathe Thévenot et le compositeur Olvo, les dualités qui sommeillent en chacun·e de nous.

Loin de toute complaisance ou démagogie, leur processus de création accordera une place privilégiée à la parole des ados, dans sa spontanéité et sa beauté les plus crues. Le projet se construit aux sources de la musique électronique en invitant au plateau le musicien et producteur Olvo qui réinvestit les influences musicales de Debussy à Kendrick Lamar en passant par Jamie XX et Kae Tempest. Ce faisant, il sublimerà le suc, sensible et poétique, de cette ritournelle capiteuse du faune de Debussy.

Entre proximité et promiscuité avec les publics, l'équipe explore une écriture collective, qui fait la part belle à la liberté, à l'interactivité et aux questions des jeunes ados. Dans une scénographie en camaïeu et un dispositif sonore immersif immersif et spatialisé, *Je prends feu trop souvent* sera tout à la fois expérience esthétique, rêverie poétique et impromptu chorégraphique, avec quelques maître-mots en guise de boussoles : jaillissements, ivresses, dualités et bourgeonnements.

Quels échos les rêveries d'un faune, dans la chaleur d'un après-midi nimbé d'une sensualité onirique, ont-ils avec la réalité, rugueuse et ténébreuse, des ados d'aujourd'hui ? En quoi une œuvre qui a connu son apogée au tournant du 19e et du 20e siècle est-elle susceptible d'être « revisitée » pour faire aujourd'hui ressortir sa redoutable modernité ? En quoi convoquer la figure du faune peut-il offrir, à chacun·e d'entre nous, une opportunité de reprendre à bras le corps cette animalité qui nous habite et – parfois - nous hante ? Telles sont quelques-unes des questions qui tisseront le fil de cette création prévue pour fin d'année 2024.



# Distribution

## Création collective

Chorégraphie	Caroline Cornélis
Ecriture du mouvement et interprétation	Agathe Thévenot
Ecriture musicale et interprétation	Nicolas Allard (Olvo)
Assistanat à la chorégraphie	Colin Jolet
Accompagnement philosophique et dramaturgique	Gilles Abel
Texte poétique	Laura Vazquez
Lumières	Fred Vannes
Costumes	Patty Eggerickx
Assistée par	Coline Paquet
Dramaturgie de l'espace et scénographie	Clémence Thiery
Construction des éléments scénographiques	Hélène Meyssirel
Accompagnement en production	Ad Lib · Support d'artistes
Titre	Charlotte Gosselin
Remerciements	Maxime Lambert alias Nerf Noir, Julie Bougard et Clément Garcia

# L'équipe

**Caroline Cornélis** est une chorégraphe et danseuse belge.

Après un parcours de danseuse où elle croise différents chorégraphes c'est grâce à la collaboration avec la compagnie IOTA qu'elle touche de plus près au secteur du théâtre et de la danse jeune public. Elle y découvre un lieu de tous les possibles à la croisée de différents types d'engagements: artistique, politique et social.

Riche de cette expérience, en 2006, elle crée la compagnie Nyash avec comme projet d'amener la danse contemporaine au jeune et tout public par un langage de corps investi, engagé et poétique. En partant du réel, d'éléments concrets, elle convie les spectateurs·rices à voyager dans un univers d'abstraction. C'est un projet ambitieux qui passe par une réinvention des formes au contact de l'enfant, et de son univers. Sensible à la nature si singulière du public qu'elle touche, Caroline Cornélis s'en inspire et à travers son regard d'adulte, se nourrit de leur vision du monde, ce qui influence son langage chorégraphique. En leur empruntant un peu de leur univers, l'enfant/spectateur se reconnaît dans ce qu'il voit.

Soucieuse de ne jamais perdre le lien avec ce public choisi, la compagnie soigne les contours de la création et développe tout un chemin de médiation. Par différentes approches, comme une source inaltérable de justesse de rapports, de manières d'éprouver la réalité dans laquelle s'inscrit le public visé`.

Sans cesse Caroline se questionne sur son environnement, ses pairs. Elle se définit en ces termes : **rassembleuse, cueilleuse, fédératrice !**

Pour elle, le désir est le point de départ de tout mouvement. Elle aime être porteuse de ce désir, d'une joie commune, de rêves, de liens.

*Répertoire de la compagnie:*

«Kami» 2011; «Terre ô» 2013, prix du Ministre de l'Enfance aux rencontres théâtre et danse jeune public de Huy; «Stoel» 2015, prix de la Ministre de l'Enfance et un coup de cœur de la presse aux rencontres théâtre et danse jeune public de Huy ainsi que le prix de la critique 2015-2016 pour le meilleur spectacle jeune public; «10:10» 2018, mention du jury pour la clarté du dialogue entre la danse et la musique aux rencontres théâtre et danse jeune public de Huy. «Close up» 2019; «Llum», 2021, coup de coeur de la presse aux rencontres théâtre et danse jeune public de Huy; «Alter» 2023, prix de la Ministre de l'Enfance aux rencontres théâtre et danse jeune public de Huy.

**Agathe Thevenot** est une danseuse, chorégraphe, et performeuse basée entre Paris et Bruxelles.

Sa rencontre avec le mouvement se fait d'abord à travers la danse hip hop. Elle se poursuit au Centre Chorégraphique d'Aurillac puis en danse contemporaine au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Elle suit ensuite la formation au Diplôme d'État à l'ISDAT de Toulouse puis intègre la formation professionnelle « Extensions » au Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse. Elle dansera notamment pour Rita Cioffi, Aurélien Richard, Anne Collod, Fabrice Lambert, Sophie Perez et Xavier Boussiron.

Elle travaille ensuite avec une série de chorégraphes : Samuel Mathieu, Marielle Morales, Sophie Perez et Xavier Boussiron, César Vayssié, Caroline Cornelis, Camille Cau, Filipe Lourenço et Anne Collod. Enfin, elle assistera Marielle Morales dans sa création « *En Effet !* » réalisée dans le cadre du festival Brussels Dance aux Brigittines à Bruxelles (2019).

L'écriture et la participation au processus de création l'appellent et elle sort progressivement de sa seule qualité d'interprète. C'est en duo avec Marielle Morales qu'elle travaille sur une pièce in situ intitulée « *You double !* ». Elles participeront ensuite aux **Instants Artistiques** de Charleroi Danse où elles écrivent et soumettent un film, puis mèneront finalement en duo une recherche autour de la pulsation du battement de cœur, projet intitulé « *ONA* ».

Aujourd'hui, c'est comme danseuse interprète et collaboratrice qu'elle travaille sur "Je prends feu trop souvent (Faun/ve)" pour la compagnie belge Nyash / Caroline Cornélis.

Elle pose également les premiers mots et mouvements d'un projet qui depuis longtemps mûrit en elle. Un projet de cœur, son premier solo. Un projet de l'intime, transversal dans sa forme dans lequel elle glisse ses centres d'intérêt tels que la peinture, la photo, le cinéma, le chant, le cabaret, la danse Butō, l'art du costume et du maquillage, lesquels l'ont construite artistiquement.

Le corps dansant est alors pour elle une sphère en constante transformation, se formant et se déformant, influencé et agité par des forces intérieures et extérieures, se connectant tant au cosmos qu'à son magma/noyau interne, créant ainsi une connexion indéniable à soi et au monde.

**Nicolas Allard** est producteur et compositeur de musique basé en Belgique.

Il rassemble ses idéaux musicaux sous la casquette d'**Olvo**. Amateur de mélodies chaloupées, collectionneur de sonorités exotiques, l'artiste fusionne les genres avec un style personnel et une préférence pour les trips non-formatés. Aux confins du hip-hop, de l'électro et de la musique de film, Olvo explore des territoires hybrides. Comme chez Rone, Bonobo, Superpoze ou Robot Koch, sa musique déborde largement du cadre électronique.

Repéré par les radars du collectif JauneOrange (Cocaine Piss, Glass Museum, Girls In Hawaii), l'artiste s'est révélé sur les scènes belges (Dour, Les Ardentes) et internationales, partageant l'affiche avec des artistes aussi éclectiques que Débruit, Addisson Groove, Bon Gamin ou Tourist UK.

Formé à la musique classique au Conservatoire de Namur et à la production électronique à la SAE Institute de Bruxelles, Nicolas Allard s'est métamorphosé en Olvo au lendemain d'un terrible accident de voiture. Un temps dessinateur de drones, l'artiste consacre désormais sa vie à la musique. Interpellé par la question du développement personnel et largement inspiré par la nature, le producteur puise son énergie au cœur de nombreux ouvrages. Au-delà de ces inspirations littéraires, plusieurs voyages enrichissent le processus créatif d'Olvo.

Fruit de toutes ces expériences, l'album « Limitless Possibilities » expose les multiples facettes d'un artiste tout-terrain. Disque lumineux, le premier essai du producteur belge repousse les frontières de la pop moderne aux côtés d'artistes comme Magic Malik (Air, Camille, Oumou Sangaré), Témé Tan ou la chanteuse canadienne Claire Morrison.



**Patty Eggerickx** est costumière.

Sa formation de styliste (1988) et son intérêt pour le costume de scène l'amène à collaborer à de nombreux spectacles. Elle crée des costumes pour la danse, le théâtre ou le cirque et n'hésite pas à faire des incursions dans le domaine cinématographique. Elle habille, entre autres, les comédiens des metteurs en scènes Patrick Bebi, Jeanne Dandoy, Candy Saulnier, Sonia Pastecchia, Laurent Wanson, Dolorès Oscari, Françoise Bloch et Justine Ruchat. Curieuse avant tout, elle habille également les interprètes de Gabriella Koutchoumova, José Besprosvani, Maria-Clara Villa Lobos, Michèle Noiret, Shantala Pèpe, la Cie Mossoux-Bonté, Alexander Vantournhout et les circassiens de la Cie Sweatshop, Hopla Circus, Doble Mandoble et des Cie-ToPia et Courant d'Cirque. La danse et le cirque sont les domaines qu'elle affectionne particulièrement en ce qu'ils impliquent une relation au corps indubitable.

Un besoin de recherche plus théorique l'a menée vers un master en arts du spectacle (2019) où elle a développée une réflexion sur « la relation dramaturgie-corps-costume » et sur « les mutations des métiers du costume de spectacle contemporain ».

Depuis douze ans elle partage sa passion du costume à l'EFP, centre de formation en alternance.

**Clémence Thiery** est scénographe.

Après une adolescence passée en Wallonie, elle entame son parcours supérieur avec le cursus d'illustration proposé par l'ESA Saint-Luc à Bruxelles. Elle obtient son diplôme en juin 2019 et, forte de cette expérience, entreprend d'élargir le champ de ses recherches plastiques. Elle s'intéresse à l'espace, et plus spécifiquement à la scène. Elle intègre dès lors le master de Scénographie de l'ENSAV La Cambre et y développe principalement des questionnements liés aux déplacements, au(x) point(s) de vue du/des spectateur(s) et aux dispositifs de monstration alternatifs et/ou mobiles.

Lors de sa dernière année de master, ses rencontres et ses affinités communes avec trois jeunes scénographes de sa promotion la mènent à co-fonder et intégrer le collectif Maudite. Ensemble, elles créent un spectacle déambulatoire appelé La Grande Déroute, qui sera présenté comme examen de fin d'études. Maudite est aujourd'hui membre résident de La Verrière, Bruxelles.

Diplômée en juin 2022, Clémence poursuit sa pratique dans le monde du théâtre. Sa première expérience professionnelle a lieu à Yaoundé, au Cameroun, où elle collabore avec Sufo Sufo (Vole petit avion, vole, 2022). Par la suite, elle a notamment collaboré avec Mizuki Kondo (A l'Ouest, Belgique, 2023), Line Guellati (J'ai les bleus de l'orage, Belgique, 2023) et Laura Ughetto (Mercedes, Belgique, 2023).

**Gilles Abel** est philosophe pour enfants.

Originaire de Namur, il y vit encore aujourd'hui mais ses activités l'amènent à travailler à l'échelle de la FW-B. Formé en Belgique et au Québec, il œuvre depuis une vingtaine d'années au développement de la pratique de la philosophie avec les enfants dans ces deux territoires, dans le champ de la création jeune public. Il travaille autant avec les enfants et les adolescents en animation qu'avec des adultes en formation. Il est régulièrement sollicité par des artistes et des compagnies jeunes publics en Belgique et au Québec, dans une perspective de compagnonnage philosophique de leurs créations.

Il travaille en outre - régulièrement et de longue date - avec de nombreux opérateurs de référence en FW-B (Théâtre de la Montagne Magique, MARS, EKLA, Pierre de Lune, ITHAC, Abattoirs/centre culturel de Namur, Eden, ...).

En 2017, il fait partie de l'équipe de création du spectacle/débat philosophique *La question du devoir*, du Théâtre des Zygomars qu'il a, durant 4 saisons, présenté près de 200 fois dans des écoles secondaires de la FW-B. Depuis 2018, il œuvre, pour le **Petit Théâtre de Sherbrooke** (Canada), à la mise en scène et à la dramaturgie de *Prince Panthère*, en tandem avec Erika Tremblay-Roy, d'après *Panthère*, un roman graphique de Brecht Evens. En 2019, il accompagne pour le **Théâtre du Carrousel** (Montréal), la création de *Antigone sous le soleil de midi*, d'après un texte de Suzanne Lebeau. Depuis 2020, il œuvre également, en tandem avec l'artiste québécoise multidisciplinaire Audrey Marchand, à la création de *Hudsult*, un parcours immersif pour les jeunes publics à partir de 8 ans. En 2022, en duo avec Caroline Cornélis, il entame la création de "*Je prends feu trop souvent (Faun/ve)*", nouveau spectacle de la compagnie de danse jeune public Nyash. Il a fondé début 2022 sa propre compagnie de création jeune public (*Mille Plateaux*). Dans ce cadre, il a notamment entamé en 2022, avec Vincent Tholomé, la création de *Théodore Patate*, un laboratoire de poésie sauvage pour les enfants à partir de 10 ans.



# Agenda de création

*Périodes de laboratoire, recherche et répétitions :*

## 2023

Du 6 au 10 novembre 2023 Maison qui chante BXL

Du 13 au 17 novembre 2023 GRAND STUDIO

Du 18 au 22 décembre 2023 Studio étangs noirs

## 2024

Du 6 au 9 février 2024 Studio étangs noirs

Du 13 au 17 mai 2024 – Studio étangs noirs

Du 10 au 14 juin 2024 - La Roseraie

Du 16 au 21 juin - Maison de la culture Fammene-Ardenne

Du 9 au 13 septembre 2024 - éKLA

Du 16 au 20 septembre 2024 - Studio Thor

Du 21 octobre au 25 octobre 2024 (création lumière) Raffinerie, Charleroi danse

Du 28 octobre au 1er novembre 2024 (création lumière) Raffinerie, Charleroi danse

**Première au festival Turbulences  
au Théâtre de Namur le 4 décembre 2024**

# CONTACT

**Nyash asbl: 43 avenue Louis Bertrand, 1030  
Bruxelles, Belgique  
www.nyash.be**

## **Direction artistique**

Caroline Cornélis  
T : +32(0)472 293 049  
M : caro.cornelis@nyash.be

## **Administration/Production/Communication**

Noa Hell  
T: +32 (0)472 97 46 37  
M : info@nyash.be

## **Direction Technique**

Frédéric Vannes  
T : +32(0)477 200 356  
M : fred.vannes@nyash.be

## **Accompagnement en développement et production**

Ad Lib · Support d'artistes / Anna Giolo  
T : +32 (0)477 198 919  
M : contact@adlibdiffusion.be

